

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre XIX. Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin Cotaoyu-se, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9435

L E T T R E XIX.

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin
Cotao-yu-fe, à Pékin.*

De Londres.

C E peuple ressemble aux Afiatiques, par l'endroit-même qui fait que les Européens ne leur ressemblent pas : je veux dire, par la clôture du sexe. Il est vrai qu'il n'y a point de loi dans la Grande-Bretagne qui l'ordonne : mais les hommes en Angleterre sont si éloignés des femmes, que cela revient à-peu-près à la coutume des ferrails de l'orient.

Je ne te dirai point exactement si les Anglois observent la loi de Mahomet ; & si dans cette partie de leurs moeurs, ils ressemblent aux Turcs : mais il est certain qu'ils traitent avec les femmes, comme si elles étoient d'une nature inférieure à la leur : ils les voient si peu, que ce n'est pas la peine d'appeller leur union une société.

Leur compagnie tient à si peu de chose, qu'un repas, ou le moindre amusement a toujours la préférence sur elles. Les femmes peuvent bien quelquefois occu-

D 2 per

per leur coeur : mais rarement occupent-elles leur esprit.

Ils disent pour raison qu'elles ne sont pas assez amusantes : veux-tu que je te dise pourquoi ? c'est qu'eux-mêmes ne le sont pas assez. Les qualités des hommes sont un moule, où celles des femmes prennent leur forme.

Les Bretons n'ont pas le tems d'être aimables auprès de leurs femmes, l'ambition, la politique & la débauche leur ôtent un certain loisir, qui est nécessaire pour être galant & poli ; & que leurs voisins, plus désœuvrés qu'eux, ont toujours.

Il faut des attentions, des soins & de l'empressement auprès des femmes d'un certain caractère ; il faut postuler leur coeur, le gagner, le mériter : tout cela forme une occupation suivie, qui gêne & qui inquiète des gens déjà inquiets par tempérament. On a plutôt fait de franchir tous ces obstacles, & d'avoir recours à la débauche qui n'a rien de difficile, où une femme est séduite d'avance, & dans laquelle on s'épargne jusques à la peine de demander. Cela s'appelle ici le bon sens de l'amour ; & il y a tant de bon sens aujourd'hui en Angleterre, qu'il a étouffé tous les agrémens du coeur & de l'esprit.

L E T T R E. XX.

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin
Kie-tou-na, à Pékin.*

De Londres.

QUAND je fais réflexion à ce qui se passe dans les différens états d'Europe, je ne puis m'empêcher de croire que les nations se gouvernent d'elles-mêmes, & qu'une fois le premier mouvement de l'administration donné, la république va toute seule.

Il y a ici sept-cens membres d'une assemblée, qu'on appelle par—~~lent~~ qui représente la nation composée de sept-millions d'habitans ; c'est à dire, que chacun de ses membres a cent-mille-sujets du roi George, qui sont commis à ses soins, & sur lesquels il doit veiller. Il est à la tête de leurs affaires politiques, civiles & oeconomiques ; il les dirige, parle pour eux, ménage leurs intérêts, prévient les trop grands droits, & s'oppose à ce qu'ils ne soient accablés d'impôts ; fixe la portion de leur contingent dans les taxes générales, & a soin qu'ils ne fournissent pas

D 3

trop

